Alexandrins d’Alexandre

C’est dans les regrets, tout ce qu’il a glissé
Entre mes doigts qui tâtaient, l’infiniment possible
Quand je ne dormais, ou dans des rêves glacés
Qui me préparaient à mon destin si sensible

Ça sonne comme un alexandrin d’Alexandre
Il s’entonne par un air de novembre

Le songe n’a fait que rester, et l’encre s’est figée
Pour conjurer l’avenir, préparer à mentir
Mon spleen s’est éparpillé, j’ai tant déménagé
Mais alors comment où et pourquoi repartir ?

Ça sonne comme un alexandrin d’Alexandre
Qui résonne dans l’écho de sa grande chambre

Le poème s’envole avec son poète
Vers un lecteur qui le recevra en présent
Oui, les muses, le lecteur sont à la fête
Et la boucle se referme tous les ans

Ça sonne comme un alexandrin d’Alexandre
Phoenix, ou plus ou moins toujours en cendres

Puy l’Évêque, le 26/10/24, à 06H45